

## VAL-DE-LIVENNE

# Pour que vive la langue gabaye

Val-de-Livenne est commune pilote pour la démarche de bilinguisme menée par l'association Crus et terroirs Académie du Pays Gabaye sur l'ensemble de la Haute Gironde

**A**jhasse, beugasse, passière, etc. Les noms d'oiseaux fleurissent dans les rues de Saint-Caprais-de-Blaye. N'y voyons pas là des injectives. Ce sont les noms de la pie, bécasse et autre moineau en langue gabaye qui figurent sur les plaques de rue, avec à côté l'image des volatiles pour les identifier. Une opération de maintien de la langue locale qui va s'étendre sur la commune, et au-delà, comme le souhaite le projet mené par l'association Crus et terroirs académie du Pays Gabaye (CTAPG).

« Nous menons un projet de bilinguisme sur le territoire de la Haute Gironde autour de la langue Gabaye/Saintongeais », explique le président de l'association, Jean-Luc Buetas.

Les échanges avec les collectivités locales (105 communes, six communautés de communes), le départe-

ment de la Gironde, la Région Nouvelle-Aquitaine, 73 associations culturelles ou historiques, ainsi que le résultat de l'enquête menée par l'association, montrent un intérêt réel des habitants de cette région pour la culture et la langue gabaye. 90 % de la population y restent attachées. Bien que moins présente chez les jeunes, le gabaye est encore vivace dans les paroles des anciens.

## Le gabaye au quotidien

Le projet entre dans sa deuxième phase, pendant laquelle des actions concrètes seront réalisées. La première était de désigner une commune pilote. Val-de-Livenne s'est portée candidate, le conseil municipal ayant voté dans ce sens. « On va être comme les Bretons ou au Pays basque, on aura nos noms à nous », souligne le maire de Val-de-Livenne, Philippe Labrieux. Un tra-

vail déjà commencé sur Saint-Caprais-de-Blaye lors du dernier mandat de Philippe Plisson. Quelques rues portent des noms d'oiseaux, avec un graphisme les représentant. Pas de traduction, autrement les gens iront à la facilité et utiliseront le nom en français. Du côté de Marcillac, quelques lieux sont aussi nommés en gabaye. « Pour rester dans l'histoire de la commune, on a baptisé cette route la route de Ghentillot, ici la rue des V'rtons (vairons), Le Haut Pont sont devenus Le Jhaut Pont, etc. C'est un peu notre devoir de mémoire. Pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient », pour le maire.

Les premières réalisations porteront sur la signalétique d'entrée et de sortie d'agglomération, « en s'appuyant sur la toponymie et l'histoire, les noms de voies, les sites remarquables, et, à terme, les panneaux directionnels et une graphie commune. Ce qui demandera d'avoir l'accord du Département ». L'organisation de rayons spécifiques à la langue et la culture gabaye dans les bibliothèques, la distribution de journaux en gabaye lors de la distribution du bulletin



Le Haut Pont en français devient Le Jhaut Pont en Gabaye. P.R.

« C'est un peu notre devoir de mémoire. Pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient »

municipal, le relais de site internet du Pays Gabaye sur les sites de la commune et de la communauté de

communes sont aussi prévus. Axe primordial, l'initiation des enfants à l'école, « avec l'accord de l'inspection académique, sous forme ludique, par jeux pédagogiques ». Autre cible, les ados, qui seront sensibilisés sous la forme d'un concours avec la réalisation d'images adaptées au réseau social TikTok.

**Philippe Rucelle**